

PAKISTAN

23 morts dans deux attentats à Quetta

Au moins vingt-trois personnes ont été tuées et une quarantaine blessées hier samedi dans deux attentats à la bombe suivis de combats qui se poursuivaient dans l'après-midi à Quetta, une région du sud-ouest du Pakistan où les rebelles islamistes sunnites sont très actifs, selon un nouveau bilan des autorités locales.

Douze étudiantes de la ville ont été tuées et une vingtaine blessées dans un premier attentat contre l'autocar qui les transportait, puis onze personnes sont mortes dans un second commis peu après à l'hôpital qui accueillait les victimes de la première explosion, ont dit les mêmes sources.

Quetta est la capitale du Baloutchistan, région instable frontalière à la fois de l'Iran et de l'Afghanistan et bastion de nombreux groupes criminels et rebelles islamistes ou indépendantistes.

Les deux attentats d'hier samedi n'ont pas été revendiqués pour le moment, mais cette ville a été frappée plusieurs fois cette année par des attentats sanglants contre la minorité chiite, de plus en plus visée ces dernières années, revendiqués par le Lashkar-e-Jhangvi (LeJ), un groupe armé sunnite qui considère les chiites

comme des hérétiques de l'islam. La première bombe «avait été dissimulée dans un car» réservé aux femmes étudiant dans une université de la ville, a déclaré à l'AFP Zubair Mahmood, le chef de la police de Quetta.

L'engin a explosé au moment où le car quittait l'université. «Les personnes tuées sont toutes des étudiantes», a précisé l'officier. «Nous enquêtons pour savoir si la bombe était ou non commandée à distance», a-t-il ajouté.

Nombre d'étudiantes parmi les blessés sont dans un état critique, grièvement brûlées dans l'incendie qui a ravagé le véhicule après l'explosion, a précisé Fayyaz Sumbal, un autre officier de la police locale.

Une deuxième explosion, accompagnée de coups de feu, s'est produite plus tard au service des urgences du Bolan Medical Complex, le principal hôpital de Quetta, au moment même



Des paramilitaires pakistanais prennent position après une attaque contre un hôpital à Quetta.

où les femmes blessées dans le premier attentat à l'université y étaient admises, a annoncé la police, sans autres précisions, notamment sur l'identité des assaillants.

Ce second attentat a fait au moins 11 morts et 17 blessés, a annoncé un

porte-parole de la force paramilitaire des Frontier Corps.

Il a eu lieu au moment où de nombreux parents et amis des victimes du premier attentat étaient massés à l'hôpital, où étaient également présents des responsables de la police et du

gouvernement. L'hôpital a été au même moment pris d'assaut pas un nombre inconnu de personnes, qui ont ouvert le feu. «Les tirs se poursuivent et nous essayons d'y voir plus clair. Les assaillants se trouvent dans différents services de l'hôpital et ont peut-être pris des otages», a ajouté le porte-parole des Frontier Corps.

Au moins un fonctionnaire a été tué et un deuxième responsable officiel a été blessé dans les tirs, d'après la télévision publique.

La panique s'est emparée de la foule, qui a couru se mettre à l'abri, a-t-on pu voir à la télévision.

On ignorait les mobiles de ces deux attaques, qui n'ont pas encore été revendiquées. Plus de 6 000 personnes ont péri en six ans dans tout le Pakistan dans une vague d'attentats — suicide pour la plupart — commis par les talibans alliés à Al-Qaïda ou par des groupes liés à ces insurgés islamistes. Ils reprochent à Islamabad son alliance avec les Etats-Unis dans leur «guerre contre le terrorisme» depuis les attentats du 11 septembre 2001 à New York et Washington.

Photo : DR

ÉGYPTES

Un Égyptien soupçonné d'espionnage au profit d'Israël arrêté

Le parquet égyptien a annoncé hier samedi, l'arrestation d'un Égyptien soupçonné d'espionnage au profit d'Israël et sa mise en détention pour 15 jours pour les besoins de l'enquête.

L'agence officielle Mena, qui rapporte l'information, ajoute que l'homme est soupçonné d'avoir agi pour le compte du Mossad, les services de renseignement israéliens.

Le suspect, dont l'identité n'est pas précisée, «a pris l'initiative de coopérer avec le Mossad avant de le rejoindre en 2011», ajoute Mena.

Selon l'agence, l'enquête menée par les autorités indique que le suspect a transmis «des informations importantes sur l'Egypte à Israël», sans toutefois préciser la nature et l'ampleur de ces informations.

S'appuyant sur l'enquête, les autorités l'accusent, en outre, d'avoir «menti aux forces de sécurité auxquelles il a assuré avoir rejeté l'offre des renseignements israéliens après avoir eu connaissance qu'il était surveillé par les services égyptiens».

Mena ajoute que les autorités «ont saisi des outils qui permettaient au suspect de communiquer avec des membres du Mossad sur son lieu de travail», une entreprise dont il est propriétaire, selon Mena, qui ne précise pas quel type d'emploi il occupait. La justice égyptienne juge actuellement un ingénieur jordanien accusé d'espionnage pour le compte de l'Etat hébreu.

En juin 2011, l'Egypte avait condamné l'Israélo-Américain Ilan Grapel pour espionnage au profit d'Israël.

Quatre mois plus tard, les deux pays avaient conclu un accord d'échange au cours duquel 25 prisonniers égyptiens avaient été libérés des geôles israéliennes contre M. Grapel.

Publicité

LIBYE

Cinq soldats tués dans des combats avec des milices à Benghazi

Au moins cinq soldats ont été tués dans des combats opposant à Benghazi, dans l'est de la Libye, les Forces spéciales à un groupe armé, illustrant une lutte d'influence entre milices et forces régulières pour le contrôle de la ville.

Ces heurts interviennent une semaine après des affrontements meurtriers à Benghazi, berceau de la contestation qui a abouti à la chute du régime de Mouammar Kadhafi, entre des manifestants anti-milices et une brigade pro-islamiste.

Ils se déroulent depuis vendredi soir et des échanges de coups de feu nourris ainsi que des explosions étaient entendus depuis l'aube près du QG des Forces spéciales de l'armée et dans le quartier al-Lithi sur la route de l'aéroport, selon un journaliste de l'AFP et des témoins. Sur leur page Facebook, les Forces spéciales ont indiqué que des affrontements à l'arme légère les opposaient à un groupe de «hors-la-loi», faisant également état de tirs de roquettes.

Elles ont dans un premier temps évoqué la mort de trois soldats précisant que deux autres avaient été blessés et que les victimes avaient défendu «la légitimité de l'Etat avec courage et honneur». Plus tard, elles ont annoncé que deux autres soldats avaient été «liquidés» par «un groupe d'apostats» faisant ainsi clairement allusion à des islamistes extrémistes.

Elles ont prévenu que serait «pris pour cible quiconque tire sur leurs forces».

Le 8 juin, des affrontements entre des mani-

festants et des miliciens avaient fait 31 morts et une centaine de blessés à Benghazi. Les miliciens avaient été contraints de quitter leur QG, sous la pression de la rue et des autorités. Le chef d'état-major par intérim, Salem al-Konidi, a mis en garde, dans la nuit de vendredi à samedi, dans une déclaration à la chaîne de télévision Al-Aseema, contre un «bain de sang» et une «catastrophe» à Benghazi.

«Si les forces spéciales sont attaquées, il y aura un bain de sang (...) Il pourrait y avoir une catastrophe à Benghazi», a prévenu M. Konidi, affirmant ne pas connaître les assaillants ni leurs motivations.

Vendredi en début de soirée, des dizaines d'hommes, se présentant comme des manifestants pacifistes, ont délogé une brigade d'ex-rebelles, la Première brigade d'infanterie, de son QG à Benghazi, et ont incendié deux de ses véhicules. Le chef d'état-major a affirmé avoir ordonné à cette brigade de quitter son QG pour préserver des vies. Selon un témoin sur place, des manifestants ont tiré en l'air et lancé une roquette RPG sur le mur extérieur de la caserne, sans faire de victimes. La Première brigade d'infanterie est formée d'ex-rebelles ayant combattu le régime de Mouammar Kadhafi en 2011. Elle affirme obéir aux ordres du ministère de la Défense.

Les assaillants ont attaqué par la suite un commissariat de police, des bureaux des gardes-frontières et des installations ainsi qu'un autre bâtiment administratif de la Première bri-

gade d'infanterie, selon des témoins. Le week-end dernier, Bouclier de Libye, une brigade pro-islamiste, qui affirme dépendre aussi du ministère de la Défense, a été attaquée par des manifestants anti-milices et obligée d'évacuer son QG. Les protestataires affirmaient vouloir déloger les «milices» armées de leur ville, appelant les forces régulières à prendre le relais. Mais ces activistes affirment ne pas prendre part aux affrontements de vendredi soir et d'hier matin.

Ils accusent Bouclier de Libye et des groupes d'islamistes d'avoir mobilisé leurs membres pour venger leur «défaite» du week-end dernier, en s'attaquant aux forces régulières. Les autorités, qui peinent à former une armée et une police professionnelles, ont régulièrement recours à ces ex-rebelles pour sécuriser les frontières ou s'interposer dans des conflits tribaux.

Le nouveau pouvoir en Libye n'a pas réussi à désarmer et à dissoudre les groupes d'ex-rebelles qui font la loi dans le pays et tente de légitimer certains d'entre eux malgré l'opposition d'une grande partie de la population.

Benghazi, la deuxième ville de Libye d'où était partie en 2011 la contestation qui a conduit à la chute du régime de Kadhafi, a été le théâtre ces derniers mois de plusieurs attaques contre des intérêts occidentaux et d'assassinats de responsables de la sécurité, attribués souvent à des islamistes extrémistes dont le fief se trouve dans l'est du pays.

Félicitations

La famille Khellaf, particulièrement son papa Abderezak,

félicite son fils

AYOUB

pour l'obtention de sa sixième.

A d'autres succès, inch'Allah



FÉLICITATIONS

C'est avec beaucoup de fierté que les familles Hales et Benchehima félicitent

Hales Cheïma

pour sa réussite à l'examen de sixième et lui souhaitent beaucoup d'autres succès à l'avenir.

Bravo Cheïma !



ANNIVERSAIRE

Le 09/06/2013, tu as soufflé ta 6^{ème} bougie, c'est le plus beau jour de l'année, celui où l'on célèbre ta naissance

**NEDJM
EDDINE**

Tu ne cesses de grandir et de prendre plus de place dans mon cœur, mais mon cœur ne cessera jamais de t'accueillir et de te donner tout l'amour que tu mérites. Je te souhaite ainsi que la famille Dechache et Benaïche le plus agréable des anniversaires.



FÉLICITATIONS

**Ahdad Ali
dit Alilou**

vient de décrocher brillamment son examen de sixième. Son père Idir et sa maman Ouahiba de la Concorde (Bir Mourad Raïs) ainsi que ses frères et sœurs le félicitent et lui souhaitent d'autres succès inch'Allah.